



HAL
open science

ADIS - Analyse des dynamiques industrielles et sociales

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ADIS - Analyse des dynamiques industrielles et sociales. 2009, Université Paris-Sud. hceres-02032887

HAL Id: hceres-02032887

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032887>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Analyse sociale des dynamiques
industrielles (ADIS)

de l'Université Paris 11



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche

Analyse sociale des dynamiques

industrielles (ADIS)

de l'Université Paris 11



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : ADIS

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 2713

Nom du directeur : M. Alain RALLET

Université ou école principale :

Université Paris 11

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

19 novembre 2008



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Murat YILDIZOGLU, Université Aix-Marseille 3

Experts :

M. Alain BRIOLE, Université de Montpellier 3

M. Vianney DEQUIEDT, Université de Clermont Ferrand

M. Bernard FRANCK, Université de Caen

Mme Yvonne GIORDANO, Université de Nice Sophia Antipolis

M. Bernard GRAND, Université Aix-Marseille 3

M. Alain-Charles MARTINET, Université de Lyon 3

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Julie LE GALLO, CNU

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Patrick ROUSSEAU

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Jérôme FROMAGEAU : Université Jean Monnet

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

L'unité regroupe 9 EC titulaires : 3 professeurs et 6 maitres de conférences (dont deux HDR). Elle ne bénéficie du soutien d'aucun IATOS.

Elle encadre 22 doctorants dont 7 sont en thèse depuis plus de 4 ans. 8 doctorants ne sont pas complètement financés et 3 sont financés en tant qu'ATER. Les autres financements sont : 5 ETR, 1 AM, 1 A, 1 AM, 2 CIFRE, 1 bourse de gouvernement étranger. Les doctorants sont encadrés par 3 membres actuels du laboratoire (2 PR et 1 MC HDR).

Neuf thèses ont été soutenues dans le quadriennal précédent. Leur durée moyenne est de 4.3 années.

6 EC titulaires sont EC publiants.

2 • Déroulement de l'évaluation

10h : Accueil et huis-clos du comité d'experts (Locaux Sceaux)

10h10 : Présentation de l'ADIS par le directeur et les responsables de programme

11h10 : Discussion avec l'équipe de direction

11h35 : Pause

11h45 : Rencontre du conseil de laboratoire, présentation du fonctionnement du laboratoire

12h15 : rencontre avec le VP délégué par l'université

12h30 : Déjeuner avec l'équipe sur place, visite des locaux

(Les réunions de l'après-midi se sont déroulées sur le site de Fontenay)

15h15 : Huis-clos avec les doctorants

16h : Huis-clos avec le directeur

16h30 : Huis-clos du comité de visite

17h10 : Fin de la visite

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

ADIS est une petite équipe de recherche en sciences économiques au sein d'une grande université scientifique (Paris-Sud 11, Orsay) et d'une faculté regroupant les domaines du droit, de la gestion et de l'économie (Faculté Jean Monnet). Le laboratoire a été créé en 1992 par Bertrand BELLON qui en a été le directeur jusqu'en 2005. Il est dirigé depuis septembre 2008 par Alain RALLET qui a succédé à Stéphane SAUSSIER, suite à la mutation de ce dernier vers un autre établissement.

L'équipe regroupe actuellement 9 EC titulaires (10 en comptant un professeur qui est en détachement à l'Institut Européen de Florence depuis octobre 2008, mais qui reste actif au sein du laboratoire et continue à assurer la direction d'une équipe) : 3 PR (dont 2 bénéficiaires de la PEDR) et 6 MC (dont deux HDR). Elle encadre actuellement 22 doctorants. Les effectifs des titulaires ont subi une très forte modification sur l'année universitaire 2007/2008, avec 2 mutations, 2 détachements, 1 promotion à l'agrégation de sciences économiques et 1 départ à la retraite. Un nouveau professeur est arrivé suite au même concours d'agrégation et un maitre de conférences a été recruté.



Le projet scientifique (ainsi que le bilan) est organisé autour de trois équipes : Groupe Réseaux (GRJM) ; Economie numérique (ANEIS) et Innovation (GSI). Suite aux départs, la troisième équipe se trouve réduite principalement à une MCF. Le laboratoire a décidé de renforcer les deux premières équipes et trois recrutements sont fléchés dans ce sens (deux en 2009 et un autre en 2010). Des postes de PR sont à pourvoir aussi, soit par mutation, soit par la mise en concours. Ces équipes démontrent une activité contractuelle forte et une expertise réelle dans leur domaine.

ADIS est localisé sur deux sites relativement proches (Sceaux qui regroupe les équipes ANEIS et GSI et Fontenay où est localisée GRJM).

Le projet scientifique est cohérent avec la stratégie de niche qui semble avoir été choisie depuis 2001 par l'équipe. Il se concentre sur un nombre réduit de problématiques relevant de l'économie industrielle et qui sont particulièrement pertinentes pour l'université scientifique au sein de laquelle se trouve l'équipe : régulation des industries de réseaux avec de fortes connexions vers les compétences de l'ingénieur ; régulation et analyse des technologies de réseau et de communication (TIC) ; focalisation sur l'innovation (technologique et organisationnelle). Cette stratégie semble efficace car ADIS démontre une expertise et une reconnaissance réelles dans ces domaines. On peut néanmoins regretter que les références théoriques de leurs travaux n'ont pu être vraiment clarifiées ni par la lecture du rapport, ni suite à la discussion avec l'équipe. La même difficulté s'est aussi manifestée pendant la discussion avec les doctorants qui semblent travailler surtout sur des sujets très appliqués et empiriques.

Le laboratoire déploie une activité impressionnante si on la met en rapport avec la taille de l'équipe. L'absence de soutien administratif direct (0 IATOS) rend d'autant plus remarquable cette activité, même si ADIS semble bénéficier de certains services centralisés de l'université (notamment le SAIC). Il est néanmoins à noter que l'Ecole doctorale de Droit, Economie, Gestion ne semble pas apporter un vrai soutien : l'ADIS n'a obtenu qu'une seule allocation de l'ED au cours des six dernières années et l'ED ne semble pas encore assurer une vraie formation doctorale.

Pour préciser les différentes dimensions de cette activité, nous pouvons signaler que les membres de l'ADIS dirigent actuellement 4 projets ANR, 3 projets européens (ADIS est impliqué dans 6 projets européens), deux masters dont un Erasmus Mundus, en collaboration avec des universités étrangères. De nombreux contrats de recherche favorisent l'établissement de relations suivies avec des écoles d'ingénieurs et des universités étrangères. Sur leurs domaines, certains membres de l'équipe semblent bénéficier d'une bonne visibilité nationale et internationale. On peut noter toutefois une certaine faiblesse des collaborations avec les autres composantes de l'université, même si l'équipe semble développer des projets pour améliorer cette situation.

Globalement, ADIS démontre une activité de recherche dynamique qui prend surtout la forme d'une expertise reconnue socialement et internationalement. Il s'agit d'un rayonnement tout à fait clair. Les publications de l'équipe sont souvent dans les revues assez reconnues de leur domaine, mais on peut souligner une certaine irrégularité dans le temps et parmi les membres de l'équipe pour ces publications. Il est à noter que les membres actuels de l'équipe ont publié dans le quadriennal précédent : 46 articles dans des revues à CL (dont 26 internationales) ; 40 chapitres d'ouvrages ; 21 autres articles (journaux, etc.). Ils ont fait 131 présentations dans des conférences internationales. Les meilleures publications de l'équipe sont dans *Ecological Economics*, *Review of Industrial Economics* et *Research Policy*. Si l'on considère des ACL et les chapitres, cette activité correspond à une productivité moyenne de 7.8 publications.

Il apparaît clairement des éléments ci-dessus que le laboratoire traverse actuellement une phase particulièrement critique, suite à de nombreux départs et avant l'arrivée de nouveaux recrutements. Dans les deux ans qui viennent, plusieurs recrutements risquent de changer considérablement l'orientation des recherches et il est difficile d'avoir une vision claire de cette évolution à ce stade. Le problème de la masse critique se pose visiblement aujourd'hui et selon qu'ils renforcent la cohérence du projet scientifique ou qu'ils

la fragilisent, ces recrutements peuvent constituer une chance ou une évolution fatale. A une (à peine) plus longue échéance, le projet de Campus sur le plateau de Saclay devrait intégrer une équipe d'économie si ADIS arrive à conserver une position crédible au sein de l'université. Les enjeux et les opportunités pour cette équipe dans les deux années à venir sont donc considérables.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

La taille très réduite du laboratoire et de ses équipes ne justifie pas vraiment une analyse détaillée équipe par équipe. Nous nous contentons dans cette section de présenter brièvement les problématiques des équipes et de souligner certains points particuliers à leur propos.

Equipe GRJM : Cette équipe regroupe 4 EC titulaires (1 PR et 3 MCF) et 10 doctorants/docteurs. Elle travaille principalement sur la réglementation des industries réseaux « traditionnelles » (comme celle de l'électricité). Elle démontre une très forte activité contractuelle et beaucoup de collaborations, notamment internationales.

Son directeur (qui est en détachement à l'Institut Européen de Florence depuis novembre 2008) bénéficie d'une vraie reconnaissance internationale dans ces domaines. Son éloignement pourrait fragiliser l'équipe, même s'il devrait aussi permettre de nouvelles collaborations. L'intégration du projet de l'équipe avec l'Université ne semble pas très claire à la lecture du rapport ou après discussion. On remarque aussi un projet d'intégration avec des écoles d'ingénieurs qui seront localisées sur le plateau de Saclay mais cela pourrait autonomiser encore plus cette équipe et fragiliser le reste du laboratoire.

Equipe ANEIS : Cette équipe regroupe 4 EC titulaires (1 PR et 3 MCF), et 14 doctorants/docteurs. Elle travaille sur l'analyse des dimensions et des conséquences de nouvelles technologies de réseau et de mobilité (Web 2.0, Données personnelles, etc.). On éprouve à nouveau quelques difficultés à voir les bases théoriques des travaux de l'équipe. Ces derniers semblent surtout empiriques et descriptifs. Des discontinuités qui existent entre le rapport et le projet rendent difficile la lecture des résultats obtenus par l'équipe.

Equipe GIS : Cette équipe est réduite à un seul MCF et à un professeur qui est arrivé à l'issue du dernier concours d'agrégation, et dont les domaines de recherche ne semblent pas directement correspondre au projet de l'équipe. Les problématiques affichées de l'équipe sont principalement centrées sur les effets d'agglomération et les innovations. Il est à noter que cette équipe démontre une forte accélération de ses publications sur l'année dernière.

Le laboratoire semble avoir choisi de renforcer plutôt les deux premières équipes avec les prochains recrutements. Cela semble constituer une stratégie raisonnable étant donné qu'il serait difficile de renforcer les trois équipes à la fois, mais ce choix pourrait impliquer la disparition de la troisième équipe, l'éloignement du nouveau professeur recruté et la fragilisation de l'insertion du laboratoire dans le contexte de l'Université de Paris-Sud et dans le projet de campus sur le plateau de Saclay.

5 • Analyse de la vie de l'unité

La petite taille de l'unité semble réduire considérablement les difficultés de gestion quotidiennes, malgré l'absence de soutien administratif direct et la bi-localisation. La gouvernance semble assurée par un fonctionnement relativement informel, avec des réunions en assemblée générale quand la situation le nécessite. La vie du laboratoire est ponctuée par deux réunions annuelles (septembre et juin) et par une activité de séminaires (invités et internes) très forte. L'équipe organise un séminaire commun mensuel, des séminaires pour les équipes GRJM et ANEIS et deux journées de séminaires de doctorants par an.

La discussion avec les doctorants a fait clairement ressortir qu'ils bénéficient d'un soutien fort du laboratoire. Un budget important est réservé au financement de la participation des doctorants aux conférences et aux écoles doctorales internationales. Ils ont accès aux ressources documentaires, même s'ils notent une faiblesse des ressources communes proposées par le centre de documentation de la faculté, plus orienté vers le domaine du droit. On peut noter par exemple que l'université ne fournit pas d'accès à la base JSTOR. La discussion fait néanmoins apparaître clairement qu'ils pensent que le laboratoire fait tout son possible pour suppléer à ces manques.

Concernant la charge administrative de l'unité, il faudrait souligner encore une fois l'absence du soutien administratif de la faculté, étant donné que l'unité ne dispose pas d'un seul poste d'IATOS. Il ressort de la discussion avec la Vice-présidence que l'Université vient de prendre conscience de ce problème et qu'elle va rapidement allouer un poste d'IGR supplémentaire à la faculté. Malheureusement, étant donné l'absence actuelle de soutien aux autres laboratoires de la faculté, et la diversité de leurs besoins (allant des domaines du droit à l'économie, en passant par la gestion), il est fort probable qu'il va être difficile de définir un profil partagé vraiment utile pour toutes ces équipes. Les discussions sur l'Ecole doctorale, les ressources



documentaires et le soutien à la recherche donnent le sentiment qu'il est difficile pour l'équipe d'économie de bénéficier d'un soutien ciblé dans un ensemble qui regroupe des laboratoires de domaines et de cultures assez différents. Un soutien plus direct et plus ciblé de l'Université vers les équipes, sans nécessairement passer par la mutualisation au sein de la Faculté Jean Monnet, pourrait être nécessaire pour compenser ces faiblesses.

6 • Conclusions

– Points forts :

On observe une stratégie de niche justifiée et réussie.

Les doctorants bénéficient d'un encadrement et d'un soutien de très bon niveau.

Les recrutements à venir sont autant d'opportunités pour se renforcer.

Le laboratoire possède un rayonnement dans ses domaines d'expertise. Notamment, l'équipe GRJM semble fonctionner assez bien et elle bénéficie d'un rayonnement assez fort (mais le départ en détachement de son directeur pourrait la fragiliser).

Le fonctionnement du laboratoire est fluide malgré la bi-localisation.

Bonne insertion dans les appels d'offre ANR et européens. Le laboratoire a su se donner les moyens pour fonctionner efficacement.

Forte activité de séminaires invités de bon niveau.

– Points à améliorer :

Le problème de la taille critique est le plus préoccupant. Il y a eu beaucoup de départs simultanés la même année et cela déstructure dans une certaine mesure le projet scientifique. Malheureusement, on n'observe pas vraiment une stratégie *proactive* de la part de l'équipe par rapport à ce problème (notamment en ce qui concerne l'insertion du nouveau professeur).

On constate une très forte autonomie de l'équipe GRJM qui donne l'impression qu'il s'agit d'une « chaire » électricité-réseaux. Cela pourrait rendre difficile le renforcement de la cohésion de l'équipe, dans un contexte de fragilisation.

La problématique Science-Innovation est clairement pertinente dans le contexte de l'Université Paris-Sud mais l'équipe est très réduite actuellement. C'est le groupe qui a le plus souffert des départs récents.

Le groupe « économie numérique » ne semble pas avoir atteint la taille critique, notamment au niveau international, mais il possède de vraies potentialités et compétences.

Le niveau des publications n'est pas suffisant pour compenser l'absence de masse critique. Il n'y a que six EC qui remplissent les critères de publiant.

On a du mal à lire les fondements théoriques des recherches appliquées du laboratoire. Il n'apparaît pas clairement si l'équipe garde encore une marge réelle pour augmenter le niveau de ses travaux.

On remarque aussi un problème dans la pyramide des âges, avec un vide assez important entre deux générations : celle de ceux qui vont prendre leur retraite dans les cinq ans et les jeunes EC de moins de 40 ans.

– Recommandations :

Le laboratoire doit très efficacement cibler ses recrutements dans les deux années à venir. En fonction de la manière dont l'équipe arrive à bénéficier de ces opportunités, elle pourrait arriver à deux profils très contrastés. Par conséquent, il est assez difficile de juger pleinement à ce stade de l'avenir à quatre ans de l'équipe et de son rôle au sein de l'université. Deux postes de MCF ont déjà été fléchés pour 2009 : économie



de l'énergie ; économie des réseaux. La gestion du recrutement sur le poste de professeur risque de jouer un rôle assez critique aussi.

Le soutien de l'université est une condition nécessaire de ce succès car, vue sa taille très réduite, l'équipe aura des difficultés à augmenter ses activités sans un soutien administratif efficace et ciblé.

Tout en renforçant les deux principales dimensions, l'équipe aurait besoin de préserver la dimension innovation, étant donné les demandes de l'Université. Il n'est peut-être pas possible de garder un axe sur ce sujet mais il ne devrait quand même pas être impossible de renforcer cette dimension au sein des deux autres axes (industries réseaux et TIC). Les possibilités d'une collaboration avec l'équipe de gestion de Paris-Sud autour de cette thématique pourraient être explorées.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	A	B	C



Le Président de l'Université Paris-Sud 11

à

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités de recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Orsay, le 10 avril 2009.

N/Réf. : 126/09/GCo/LM/LS

Objet : Rapport d'évaluation d'unité de recherche
N° S2100012440

Monsieur le Directeur,

Vous m'avez transmis le huit avril dernier, le rapport d'évaluation de l'unité de recherche « Analyse des Dynamiques Industrielles et Sociales » - ADIS – EA 2713, et je vous en remercie.

L'université prend bonne note de l'appréciation et des suggestions faites par le Comité.

Les points à améliorer seront discutés avec le directeur d'unité dans un esprit constructif pour l'avenir de la recherche à l'université.

En particulier, l'université consciente du déficit en personnel technique et administratif de cette unité, fera tout son possible pour remédier au plus vite à cette situation.

Vous trouverez en annexe les éléments de réponse de monsieur Alain RALLET, Directeur de l'unité de recherche.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma sincère considération.

Guy COURRAZE
Président



P.J. : Commentaires de Mr RALLET



La direction et les membres de l'ADIS se reconnaissent dans le diagnostic de leur unité et les recommandations suggérées par le comité de visite. Nous tenons à souligner la qualité du travail effectué lors de la visite et la pertinence du rapport.

Quelques précisions simplement pour clarifier l'évolution actuelle de notre unité.

Il est clair que l'ADIS se trouvait dans une situation très particulière au moment de la visite du comité. Après 8 ans d'une stratégie de niche plutôt réussie au regard de la taille de l'équipe et des moyens administratifs (nuls) dont elle dispose, l'ADIS a été confrontée en juin 2008 au départ non concerté (retraite, concours d'agrégation, détachement, mutations...) de 5 EC (dont 3 PR), soit plus du tiers de son effectif. Les partants étant tous publiants dans les 4 années précédentes mais ne comptant plus dans nos effectifs en septembre 2008, notre nombre d'EC publiants s'en est trouvé brutalement réduit.

Mais une nouvelle phase s'ouvre avec d'une part le renouvellement de l'unité et d'autre part notre inscription matérielle et intellectuelle dans le campus de Saclay.

Comme le souligne le rapport, les recrutements auxquels nous allons procéder dès cette année sont essentiels. Nous attachons une grande attention aux profils affichés et aux dossiers de publication des candidats. Au delà des recrutements de cette année, l'ADIS va poursuivre son renouvellement avec d'autres postes l'an prochain et les départs en retraite dans les prochaines années. Avant la fin même du prochain quadriennal, l'ADIS disposera d'une équipe rajeunie ayant élevé son niveau de publication.

Enfin et surtout, depuis la visite du comité, notre inscription dans le futur Campus de Saclay s'est précisée puisque nous avons co-signé avec d'autres laboratoires de recherche (CREST-ENSAE, X-économie, INRA...) un appel à constituer un pôle d'économie d'excellence mutualisant des enseignements et des infrastructures de recherche entre les départements d'économie et les laboratoires de recherche des établissements installés ou qui vont s'installer au sein du Campus. Notre installation physique sur le plateau de Saclay est prévue à partir de 2013. C'est donc désormais de ce côté que s'inscrit un avenir très différent de celui que nous avons pu connaître comme laboratoire d'une faculté excentrée.

Avec nos collègues de gestion et de droit, nous sommes appelés à constituer l'ossature de la composante recherche en SHS de notre Université au sein du campus et à nouer des partenariats, notamment avec les Grandes Ecoles, pour développer en commun des masters recherche et des projets de recherche. Nous nous inscrivons pour cela dans un des trois grands axes de recherche de l'Université de Paris Sud XI, l'innovation, offrant des compétences complémentaires de celles de nos collègues en gestion du PESOR et de certains juristes. Comme le suggère à la fin le rapport, il s'agit d'un axe transversal que l'on retrouve dans nos

trois directions de recherche et non pas seulement d'une de celles-ci. Nous espérons à cet égard que l'Université saura nous doter des moyens administratifs nécessaires.

Sceaux, le 8 avril 2009

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'A. Rallet', with a stylized flourish above the name.

Alain Rallet
Directeur de l'ADIS